

Centre Saint Gilles  
4, rue de l'Église 95320 St-Leu-La-Forêt  
Chapelle Notre Dame  
Avenue des Diablots 95320 St-Leu-La-Forêt

**Adresse électronique** : paroissedesaintleu@wanadoo.fr  
Site web : <http://www.catholique95.com/stleustgilles/>  
Centre St Gilles (tél. : 01 39 60 01 41) - Chapelle Notre Dame (tél. : 01 39 95 41 14)

Dimanche 29 avril 2012

### **Résurrection, mission et politique...**

Tout au long de l'Évangile, nous voyons Jésus commencer une étape de son ministère en organisant une mission dans la région. Leur envoi deux par deux constitue une première : en effet, jusque là, les apôtres avaient accompagné Jésus, mais maintenant il les envoie devant lui. C'est que Jésus est un éducateur. Non seulement il instruit ses disciples mais il les fait participer à sa mission. Pour lui, ses apôtres doivent proclamer leur foi et accomplir des guérisons comme leur maître. Ainsi, ils mettent en pratique ce qu'ils ont découvert du royaume de Dieu. Les disciples doivent être les premiers à croire ce qu'ils disent : Dieu s'est fait présent. C'est pourquoi il leur faut vivre au jour le jour, confiants dans la providence du Père.

Ils parleront sans crainte, toujours conscients de leur mission et de la force de Dieu. Ils feront des onctions aux malades et ceux-ci se trouveront bien grâce à la force de Dieu. Ceci veut dire que : au-delà du simple bien-être que peut apporter l'acte posé par les apôtres, les guérisons sont le signe de la guérison de l'esprit, la réconciliation de l'homme avec Dieu. Nous voyons enfin Jésus se préoccuper, déjà, de former des communautés de croyants. Il envoie ses disciples deux par deux pour que le message qu'ils portent ne soit pas celui d'une seule personne, mais l'expression d'un groupe uni dans une seule mission. Et quand Jésus leur dit de rester dans une maison, avec une famille c'est qu'il a choisi la famille ou la maison comme le centre d'où la foi s'étendra, et le lieu de mission par excellence. Au travers des recommandations de Jésus aux disciples, nous percevons déjà quelques constantes, pour que l'annonce de la Bonne Nouvelle soit efficace. Elles n'ont rien à voir avec une quelconque propagande. Premièrement, nous dit Luc, les 72 disciples passent devant. Ils se sont mis à suivre Jésus, et celui-ci les invite à passer devant lui. Il ne viendra qu'après. Ce qui veut dire que la Bonne Nouvelle arrive d'abord à nos contemporains par des gens ordinaires. Vous et moi. Nous avons à passer devant. Nous n'avons rien d'extraordinaire, et pourtant c'est par nous que le Christ et son message peuvent être reçus. Avant de pouvoir faire l'expérience du Christ, les gens peuvent faire l'expérience d'une rencontre toute simple, toute ordinaire : la rencontre de chrétiens. Vous et moi. C'est d'ailleurs ce qui était déjà arrivé pour Jésus. Les quatre évangiles nous racontent ces rencontres tout ordinaires entre Jésus et quelques hommes, quelques femmes, pour qui il est d'abord le « fils de Joseph », un homme de Nazareth, un homme tout simplement.

Mais cet homme leur pose question par sa simple présence, mais aussi par ses attitudes, ses paroles et ses gestes. Au point qu'à la fin de leurs interrogations, ils pourront dire de lui qu'il est « le Christ, le fils du Dieu vivant. » Ils ont entamé le cheminement de la foi, de la rencontre personnelle avec le Fils de Dieu. Eh bien, c'est exactement notre problème actuel. Les gens n'ont devant les yeux que des hommes et des femmes ordinaires, vous et moi, dont les attitudes les « interpellent » parce qu'ils sont porteurs d'un message. Par toute leur vie, par tous leurs comportements, ils veulent dire une Bonne Nouvelle : le Royaume de Dieu est tout proche de nous. Ni grands discours, ni sermons moralisateurs : simplement, de notre part, des gens qui s'approchent et qui demandent à être accueillis. Tels qu'ils sont, comme ils sont, mais pour une rencontre. Tels qu'ils sont ! Le Royaume, c'est d'abord retrouver l'unité perdue entre soi et soi, ne pas se résigner à la « part sombre » qui souvent barre la route à la réalisation de nos idéaux altruistes.

La consigne de Jésus peut nous surprendre, mais elle doit nous faire réfléchir : il nous demande de ne rien emporter en route. Traduisons pour aujourd'hui : il s'agit, n'ayant rien, de n'utiliser aucun moyen prestigieux pour conditionner les gens. Être simplement ce que nous sommes, pour que ceux que nous rencontrons restent libres d'accueillir ou de refuser. Nous n'avons pas à forcer la sympathie : on passe, et on passe vite, selon qu'on est accueilli ou refusé. La relation se crée spontanément, ou ne se crée pas. Nous, nous avons à nous montrer nous-mêmes, sans aucun artifice, mais de manière à ce que notre attitude pose question : « Qui est-il, celui-là ? Qui est-elle, celle-là, qui se montre si fraternelle, qui cherche dans toute sa simplicité la rencontre vraie et chaleureuse ? » Notre simple présence signifie que « le Royaume est tout proche ». De quoi s'agit-il lorsque que Jésus parle du Royaume (ou du Règne) de Dieu ? On peut, à titre d'exemple, citer l'une des Préfaces de la liturgie qui le décrit comme un « Royaume de paix, de justice et d'amour. » Annoncer que ce Royaume est proche, c'est se situer aujourd'hui, dans l'environnement où nous vivons, comme des gens qui cherchent quotidiennement la rencontre fraternelle, le pardon, les valeurs d'accueil, de partage et de paix. Comme les 72 envoyés, nous pouvons, nous aussi, nous situer « comme des agneaux au milieu des loups », apporter la paix et la réconciliation chez ceux chez qui nous entrons, et là, tout simplement « manger et boire » ce qu'on nous offre, c'est-à-dire, accueillir bien simplement toutes les valeurs de partage.

Ces fondamentaux, offerts par le Christ comme un « mode d'emploi » de la vie chrétienne comme perpétuel envoi, comme perpétuelle marche en avant, ont quelque chose de subversif dans leur dimension de « non installation ». De ce point de vue, la pire menace que fait peser la démocratie moderne sur la religion chrétienne est l'affadissement complet de toutes ses valeurs et l'oubli de sa dimension subversive par rapport au conformisme moral, intellectuel et social. Je ne prétends pas pour autant qu'il faille se représenter le Christ comme un guérillero prêt à casser les institutions et les notables.

Le christianisme comprend en lui-même un message de subversion des notions de pouvoir et de grandeur, autrement dit une mise en question de la hiérarchie politique établie. Même par rapport aux autres religions, le sacrifice du Christ est une subversion de la notion de sacrifice, car c'est un sacrifice volontaire et unique, définitif, qui interdit aux croyants de croire qu'ils peuvent sacrifier quoi que ce soit comme une valeur échangeable pour obtenir

des faveurs divines. Ce que la confusion entre démocratie et christianisme perd, lorsqu'elle se produit, c'est la dimension de radicalité de l'amour, qui ne « tolère » pas, mais aime. Sans mesure. Car on le voit tout au long de l'Évangile, le Christ ne « tolère » rien, au sens d'accepter du bout des lèvres pour acheter une « paix » de petit compromis. Il aime, c'est tout. Et cela lui coûte la vie. A Pâques, c'est bien la radicalité d'un projet de Dieu pour l'homme qui revient à la vie avec le Christ, et non une fade acceptation d'un ordre établi. Face à un ordre politique, celui de Rome, Jésus tient droit dans son désir d'affirmer qu'un autre mode relationnel est possible, il l'appelle « Le Royaume », parce que cet ordre n'est pas né d'en-bas. Face à l'iniquité de cet ordre politique, Jésus incarne l'homme broyé par les rouages de l'intrigue et de la trahison, de la haine et de la calomnie. Il dit que Dieu lui-même a subi cela en sa propre personne. Non, croyez-moi, Dieu n'est pas dupe de nos grands idéaux politiques. Il réaffirme, face à Pilate, que la vérité est nue, sans armes, sans séduction, sans plan de com', sans stratégie de segmentation de l'électorat. Ce qu'une civilisation fait de l'homme, en particulier des plus fragiles, de la manière dont elle les traite sur le plan éthique, de l'embryon au lit du dernier souffle en passant par les passages cruciaux de la jeunesse et de la maturité, du premier emploi ou du chômage de longue durée, voilà qui en dit long, sans doute, sur les fondamentaux d'une société et du système politique qu'elle porte en elle. Depuis le Golgotha, un chrétien n'est jamais dupe des attraits et des séductions des régimes et des systèmes de pouvoir. C'est sans doute parce qu'il sait, au plus profond de lui-même, que c'est dans ces lieux-là qu'il faut se tenir debout comme le Christ, incarnant une humanité qui ne renonce ni à sa dignité ni à sa liberté ni à sa solidarité d'avec l'ensemble. Et cela, sans en avoir l'air, sans le crier sur les toits, c'est déjà, sans doute, un vrai projet politique...

Père Emeric DUPONT, Curé

### **CONCERT ET LECTURES :**

**"Extase & Orgue" 5 mai 2012 église St Leu St Gilles à 20h30**

*Dialogues entre St Jean de la Croix et Ste Thérèse d'Avila,  
pièces d'orgue du XVI<sup>ème</sup>/XVII<sup>ème</sup> siècle*

Organiste : Alain Madec

Lecteurs : Catherine Janvier et Laurent Renaudin

Entrée libre, participation aux frais

### **Avis aux bonnes volontés**

La paroisse a besoin de se doter « d'un comité des fêtes » chargé d'organiser les événements festifs. Une bonne équipe composée de tous les âges sera la bienvenue. Convivialité assurée !

Merci d'appeler l'accueil à St Gilles ou le 01 39 60 11 02

**Samedi 12 mai DIACONIA 2013**

**Rassemblement en Doyenné : 9h-16 h**

Rendez-vous à l'église Notre Dame de Beauchamp

**Thème : « la fraternité est une richesse »**

**Pour l'Aumônerie : Rando à Taverny**

**Samedi 12 mai 2012 à 19 h30 - Diner dansant**  
 Salle René Char (espace Léonard de Vinci)  
 rue Auguste Renoir (près de la piscine) à Montigny-les-Cormeilles  
 au profit des équipes du territoire centre du **Secours Catholique**

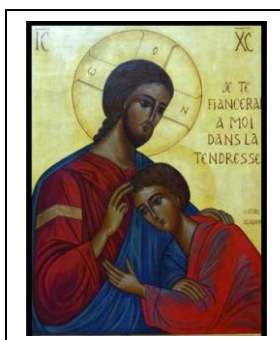
### Horaire des Messes du 28 avril au 6 mai 2012

Samedi 28	(ND)18h00	Messe	
Dimanche 29	9h00	Messe	
	10h30	Messe	<i>Sylvianna BESOMBES</i>
Lundi 30	9h00	Pas de Messe - Chapelet	
<b>Mardi 1<sup>er</sup> mai</b>	<b>Fête du travail - Saint Joseph</b>		
	8h45	Laudes puis Messe <i>Francisco MURANO – Anna GARDEL</i>	
Mercredi 2	(ND)18h00	Messe	<i>Sylvianna BESOMBES</i>
Jeudi 3	9h 00	Messe	
Vendredi 4	8h45	Laudes puis Messe - <i>Famille SAINTE BEUVE</i>	
Samedi 5	9h 00	Messe	
	(ND)18h00	Messe	<i>Guy et Gisèle CHACREAU</i>
Dimanche 6	9h00	Messe	
	10h30	Messe	<i>Sylvianna BESOMBES</i>

### Activités Paroissiales

Dimanche 29	20h00	Répétition de l'ensemble vocal «O Vos Omnes »
Mercredi 2 mai	20h30	Groupe de prière « Une heure avec Dieu » (St Gilles)
Jeudi 3	14h00	Action Catholique des Femmes (Notre Dame)
	20h30	Rencontre Aumônerie en Doyenné (St Gilles)
	20h30	Groupe de prière du Renouveau(Notre Dame)
Vendredi 4	9h00	Prière des mamans (Notre Dame)

**Dimanche Autrement**



Dimanche 13 mai

«Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés : demeurez en mon amour.»

Jean 15,9

10h30 : Messe à l'église Saint Leu-Saint Gilles

11h45 : Apéritif pour tous

12h30 : Repas partagé pour tous(chacun apportera un plat sucré ou salé à partager)

**NB** : Pas d'ateliers avant la messe